FOOTBALL

EL-HADI LARBI (EX-GARDIEN DE BUT DES VERTS) :

«L'EN peut s'imposer au Caire»

S'il y a quelqu'un qui connaît l'ambiance électrique du Cairo Stadium, c'est bien El-Hadi Larbi, l'ex-gardien de l'EN qui avait vécu l'enfer en 1989 dans cette enceinte lors d'un mach décisif pour la qualification au Mondial de 1990, au cours duquel il avait été agressé et gravement blessé par les joueurs égyptiens. Aujourd'hui, il s'est reconverti à la fonction d'entraîneur des keepers et il est à la recherche d'un club, après avoir été remercié d'une manière peu élégante par l'USM Annaba, malgré trois ans de bons et loyaux services. Témoignage...

Photo : Samir Sid/Archives

***Le Soir d'Algérie* : Que devient Larbi ?**

El-Hadi Larbi : Je suis à la recherche d'un club.

Vous n'êtes plus l'entraîneur des gardiens de l'USM Annaba ?

Non, et pour la simple raison que Amrani a voulu travailler avec d'autres personnes. Pourtant, c'est moi qui l'ai ramené à Annaba, mais dès le début de la saison, il s'est retourné contre moi. Cela m'a fait mal parce que j'avais refusé une offre d'emploi en qualité de directeur commercial juste pour rester à Annaba.

Et quelle a été la position de Menadi, le président annabi ?

Lui, il m'a proposé de rester à Alger et de continuer à travailler pour le club dans le domaine des relations publiques. Bon, j'ai accepté, mais comme je ne recevais aucun centime, j'ai compris qu'après trois ans de bons et loyaux services, c'était fini.

L'USM Annaba réalise un très bon début de championnat par rapport aux saisons précédentes. Avez-vous une explication ?

Je pense que le fait d'avoir accordé confiance aux jeunes et rompu avec la politique des Stars a été payant. Quand on recrute quatorze «vedettes», cela pose des problèmes et ça ne peut pas marcher.

En 1989, contre l'Egypte au Cairo Stadium, vous aviez vécu l'enfer. Est-ce vraiment un stade où la pression est terrible ?

Tout à fait, et les Egyptiens sont en train de nous préparer un coup fourré. D'ailleurs, il y a même un clip du chanteur Temer Hosni qui reprend l'action du but victorieux que les Egyptiens avaient inscrit en 1989 contre moi.

Un but très litigieux après une grave agression contre vous. Vous vous en souvenez ?

Bien sûr que je m'en souviens, puisque cela m'a valu de rester douze heures dans le coma. Sur un corner tiré de la droite, je m'apprêtais à sortir pour intercepter le ballon aérien. Au moment de le faire, Je reçois un coup de coude dans la mâchoire et un coup de genou dans les côtes. Je m'effondre immédiatement et je perds connaissance et au même moment, un joueur égyptien met le ballon dans la cage de la tête. L'arbitre qui aurait dû siffler la faute contre moi, valide le but qui nous élimine de la Coupe du monde de 1990.

Et quelle leçon en tirez-vous aujourd'hui ?

Je dis qu'avec les Egyptiens, il faut s'attendre à tout, et comme ils savent que les Algériens sont irritables, ils vont tout faire pour énerver nos joueurs et cela commencera bien avant le match.

Qu'est-ce qu'ils pourraient faire ?

Ils vont faire attendre les Algériens à l'aéroport pendant des heures. Ensuite, ils sont capables d'organiser un mariage à l'hôtel où seront logés nos joueurs pour faire du bruit et les empêcher de dormir. Mais ce que je crains le plus, c'est le tunnel du Cairo Stadium qui mène des vestiaires au terrain.

Qu'est-ce qui peut arriver dans ce tunnel ?

Il y a toujours des policiers ou des militaires dans ce tunnel pour assurer la sécurité, mais ils sont capables de donner des coups de matraque par derrière à nos joueurs pour les déstabiliser et les déconcentrer.

Mais nous avons des professionnels qui ont l'habitude de la pression et qui ont en vu d'autres ?

C'est vrai, mais au Caire c'est différent. Ils n'ont pas l'habitude de recevoir des coups de matraque en Europe. Croyez-moi, c'est une autre histoire en Egypte.

Les Egyptiens pourraient opter pour le stade d'Alexandrie au lieu du Cairo-Stadium. Comment expliquez-vous cela ?

Les tribunes du stade d'Alexandrie sont plus proches du terrain et s'ils veulent opter pour ce lieu, c'est certainement pour augmenter la pression sur les joueurs algériens. Mais, moi, ce qui m'inquiète le plus c'est l'arbitrage.

Il faudra bien qu'il y ait un arbitre ?

Ecoutez, les Egyptiens savent que nous avons une sélection très forte, capable de s'imposer même chez eux. Alors vous avez bien vu que même chez nous face au Rwanda, la piètre prestation de l'arbitre a énervé et empêché nos joueurs de s'imposer largement. Il ne faut pas être dupe. Les Egyptiens vont tout tenter pour se qualifier, y compris en essayant d'avoir un arbitrage maison.

Faut-il que Raouraoua insiste pour que l'arbitre de la partie soit de nationalité européenne ?

Oui, parce qu'un arbitre européen sera incorruptible et dirigera la partie d'une manière impartiale. Il nous faut un arbitre de ce genre pour garantir l'équité et l'éthique sportive.

Vous qui connaissez bien ce Cairo-Stadium, quels conseils donneriez-vous à nos sélectionnés ?

Il faut qu'ils gardent leur calme en toute circonstance. Pour cela, moi je préconise un travail psychologique intense. Nos sélectionnés peuvent gagner au Caire mais ils doivent s'attendre à un accueil infernal. Il faut les préparer surtout psychologiquement à ce qui les attend.

D'un point de vue technique, que pensez-vous de cette sélection égyptienne ?

Elle ne m'a pas convaincu au cours de ces éliminations. Sa victoire en Zambie m'inspire le doute. En première mi-temps, les Zambiens ont complètement dominé les débats, mais en seconde période, ils ont renoncé. Franchement, sur le parcours des équipes de ce groupe, notre sélection a largement démontré qu'elle était supérieure et qu'elle mérite d'aller au Mondial.

Que pensez-vous de Gaouaoui, votre successeur que vous avez d'ailleurs entraîné à Annaba ?

C'est notre meilleur gardien et il a des qualités indéniables. Mais en sélection, il a son entraîneur et ce dernier saura le diriger. Je pense que je n'ai aucun commentaire à faire au sujet de Gaouaoui.

Vous auriez tout de même une suggestion à lui faire ?

Connaissant les Egyptiens, ces derniers vont balancer des contres aériens pour le bousculer et le gêner. Il devra être très vigilant sur les balles aériennes.

L'Egypte doit gagner par trois buts d'écart pour se qualifier. Pensez-vous qu'elle est capable de le faire ?

Non, et si on a un bon arbitre et que nos joueurs gardent leur sang-froid, on peut même s'imposer au Caire.

Propos recueillis par H. B.

RUGBY

Des experts étrangers à Oran

Samedi, après le match MCO-NAHD, nous avons rencontré sur la pelouse du stade Opow Zabana des dirigeants du rugby. Il s'agissait de Benhassan, (président du Stade Oranais) qui fut le précurseur du lancement du jeu du ballon ovale en Algérie du DTN de la sélection de Tunisie, Sahraoui Mohamed, qui est officier et membre de l'IBR (International Board of Rugby), responsable de la promotion de la pratique au niveau des pays africains francophones, ainsi que de Jérôme Fredome, journaliste du *Midi Olympique*, chargé de couvrir ces jeunes nations qui découvrent ce sport, nouvellement labellisé olympique. Malgré l'absence d'une fédération algérienne de rugby, la création de clubs est à l'étude.

Une campagne de vulgarisation a été initiée par l'IRB qui a chargé le Tunisien Sahraoui d'enquêter sur la faisabilité d'un tel projet. Cet officier (terminologie équivalente à membre) s'était mis au travail en jaugeant le savoir technique des jeunes joueurs du Stade Oranais et des techniciens du club. Il en fut ravi aussi pour le matériel disponible (ballons, poteaux, etc.), acheté par le président du club, Benhassan Houari, qui réside en France et dont le bureau est situé au niveau de l'Opow Ahmed-Zabana. A la fin de cette inspection, une collation fut offerte aux invités du club oranais. On rappellera que des familles se sont déplacées l'année dernière au stade Zabana pour assister à l'exhibition programmée pour la vulgarisation de ce sport de combat loyal. Le rendez-vous Algérie-Tunisie fut finalement annulé en raison des émeutes qui se sont produites à Oran suite à la rétrogradation du MCO en DII.

C. K.

ÉCHECS

CHAMPIONNAT ARABE FÉMININ DES CLUBS

Deux médailles pour l'OMSE-Bologhine

Les vice-championnes d'Algérie par équipes de l'OMSE-Bologhine, emmenées par Sabrina Latrèche et Amira Hamza, respectivement médaille d'or et d'argent au championnat d'Afrique U16 et U18, avec en appoint Khadidja Latrèche et Zineb Abdi, ont fait bonne figure dans ce tournoi qui s'est tenu du 7 au 15 octobre à l'hôtel Rotana El Hazimia de Beyrouth.

L'OMSE-Bologhine termine à une méritoire quatrième place tout en récoltant une médaille d'argent et une de bronze en individuel. Il faut dire, à la décharge du club algérois, que les équipes victorieuses, à savoir Al Mouhafaza de Syrie et le Beirut Chess Club, ont tout simplement aligné les équipes nationales de leur pays, ce qui est peu fair-play, voire carrément antisportif. Petit clin d'œil aux Verts l'OMSE-Bologhine a écrasé le club égyptien Asharkiya du Caire par 4 à 0.

La cérémonie de clôture a eu lieu en présence du Premier ministre libanais Saâd Hariri, un geste très symbolique pour montrer l'importance que revêt le noble jeu au pays du Cèdre.

CHASSE SPORTIVE EN APNÉE

27e CHAMPIONNAT EURO-AFRICAIN

Les Algériens s'illustrent

La 27e édition du championnat euro-africain de chasse sportive en apnée, qui s'est achevée tard samedi soir à la Corne d'Or de Tipasa, a révélé encore une fois les immenses potentialités que recèle cette discipline sportive en Algérie, alors que le titre de l'édition s'est joué sur... un sar. Samir Tiblali, un jeune chasseur algérien, a réussi ainsi durant ce championnat à rivaliser avec les champions du monde de la discipline, notamment l'Espagnol Pedro Carbonnel, ou le champion du monde 2008 Joseba Kerejeta, ou même l'Italien Stephan Bellani (champion du monde 2004). L'Algérien a brillamment remporté en individuel avec 166,049 points la seconde place de cette édition, devancé par le champion du monde Espagnol P. Carbonnel de quelques points (177,770 points), soit pratiquement un simple sar de quelques centaines de grammes. Lors de la pesée des prises de la seconde et dernière journée de ce championnat qui s'est déroulé dans une belle ambiance de convivialité entre «chasseurs» qui se connaissent et se respectent, l'Algérien a été très applaudi par l'ensemble des concurrents et une galerie bien achalandée où trônaient les anciens champions de la discipline. L'ex-champion du monde français, Jean-Baptiste Esclapez, une grande icône de la pêche sportive en apnée pour les «fanas» de ce sport subaquatique, s'est d'ailleurs montré très émerveillé par les potentialités de l'équipe algérienne qui a participé avec quatre «chasseurs» à ce championnat. Cette édition, qui s'est déroulée entre la zone de la Corne d'Or et le site d'El-Hamdania (près d'El-Beldj, vers Cherchell), a en fait rassemblé ce que l'Europe et l'Afrique comptent de meilleurs dans ce type de sport. Car avec les champions espagnols, italiens, il y avait également les Croates, les Turcs, les Grecs qui ont réalisé de belles prises, ainsi que les Russes, les Bulgares et les Ukrainiens. Les Sud-Africains auront été les seuls à n'avoir pas réalisé de belles prises, car «ils ne sont pas habitués à des eaux un peu troubles, car chez eux, les eaux sont très claires, une condition importante pour une bonne chasse», estime Toufik Djouadi, ingénieur en chimie et chasseur amateur. Le classement de cette édition a encore une fois confirmé la suprématie des Espagnols, en l'absence des Français, en individuel et par équipes, devant l'Italie et la Croatie, alors que l'Algérie s'est classée en quatrième position. La sélection nationale, emmenée par le capitaine Chérif Bouaziz, a remporté la seconde place en individuel.

FORMULE 1

«Schumi» n'exclut pas un éventuel retour

Le septuple champion du monde de Formule 1 Michael Schumacher s'est refusé dans un long entretien au magazine allemand *Der Spiegel* à exclure un éventuel retour dans une monoplace de F1, deux mois après son retour avorté chez Ferrari à cause d'une blessure au cou. «D'ici à la fin de l'année, ma blessure au cou sera guérie au point que je pourrais à nouveau piloter», a expliqué Schumacher à l'hebdomadaire allemand, hier. «Je n'ai rien à prouver à personne, même pas à moi-même.

Je regrette toujours aussi peu qu'il y a trois ans d'avoir pris ma retraite, mais il n'y a tout de même aucune raison pour moi d'annoncer définitivement que je ne reviendrai pas», a insisté «Schumi», vainqueur de 91 Grands Prix durant sa carrière. «La vie que je mène me rend heureux, mais qui sait ce qui se passera dans quelques mois ou dans un an», a remarqué l'ancien pilote Ferrari qui a mis un terme à sa carrière en F1 en 2006. Cet été, Schumacher devait remplacer son ami et ancien coéquipier, le Brésilien Felipe Massa, blessé lors d'un spectaculaire accident durant les qualifications du GP de Hongrie à Budapest, le 25 juillet. L'Allemand, âgé de 40 ans, a été contraint de renoncer à son retour qui avait suscité un enthousiasme incroyable dans le monde du sport automobile en raison de douleurs persistantes à la nuque, séquelles d'une chute à moto, sa nouvelle passion. Selon l'édition dominicale du quotidien *Bild*, Schumacher devrait participer au guidon d'une KTM d'usine au Championnat allemand international de moto (IDM).

«Nous voulions même qu'il soit pilote officiel pour toute la saison, mais il n'a pas voulu. Il ne veut pas s'infliger le stress de toute une saison de course»», a expliqué Heinz Kinigardner, responsable de la marque autrichienne. L'agent de Schumacher, Willi Weber, a admis que ce projet était «possible». Schumacher lui-même n'a pas évoqué ses projets en moto dans son entretien avec *Der Spiegel*, mais il a rappelé qu'il n'avait jamais été «le plus raisonnable».